

Quo lui manque-t-il, excepté la liberté ! Rien absolument.

— Dans le fait, il ne lui manque que cela.

— Alors, quo n'en prend-t-il son parti ?

Je ne sais quelle manie ont tous nos pensionnaires de soupirer après la liberté, comme s'il n'était pas tout simple de s'en passer :

— C'est ce quo je dis au chevalier.

— Vous avez bien raison, monsieur. Qu'il demande plutôt à M. le gouverneur d'augmenter sa ration de vin, et il ne s'en nuiera plus.

— Je l'y engagerai.

— Enfin, concluant toujours le geôlier, il est avec vous, monsieur, et c'est une grand bonheur, car s'il était dangereusement malade, vous sauriez bien le guérir.

Le guichetier parti :

— Cet homme et son insipide bavardage me font mourir, s'écriait Sainte-Croix.

— Ce qui n'empêche, mon cher chevalier, que s'il était tant soit peu clairvoyant, il devinerait bien vite nos projets.

— Malheur à lui ! s'il en était ainsi. Je suis votre élève, Exili, et comme vous, je saurai défendre ma liberté.

Si je savais qu'un soupçon eût germé dans sa creuse cervelle, j'aurais vite, et pour toujours, fermé sa bouche indiscète.

L'œuvre avançait cependant, lentement, mais sans interruption.

Selon les calculs d'Exili, l'échelle devait être bien près d'atteindre la longueur nécessaire.

Dans toute la partie terminée, les deux prisonniers avaient, avec le plus grand soin, essayé sa solidité. Elle pouvait porter un poids dix fois plus considérable que celui de chacun d'eux.

De distance en distance, de gros nœuds avaient été placés, afin de faciliter la descente.

Enfin, deux morceaux de fer qu'ils possédaient avaient été tordus de manière à former deux crampons à toute épreuve.

Sainte-Croix et son compagnon en étaient arrivés à compter non plus les jours, mais les heures qui les séparaient de leur fuite.

Tout était convenu, décidé. Au dernier moment, ils devaient briser une de leurs couchettes, afin de se procurer un levier pour desceller la pierre du souterrain.

Un après-midi, la veille de la nuit fixée pour leur évasion, les deux prisonniers terminaient leurs préparatifs, lorsque les verrous de la porte grinçèrent dans leur pêne.

Ils se hâtèrent de cacher tout ce qui pouvait les compromettre.

— Une visite à cette heure, murmura Sainte-Croix, qu'est-ce que cela veut dire ?

— Rien de bon, sans doute, répondit Exili sur le même ton.

Le geôlier entra.

— Bonne et mauvaise nouvelle, messeigneurs, dit-il, bonne pour vous, monsieur le chevalier, mauvaise pour monsieur votre ami.

— On veut nous séparer ? demanda Exili inquiet.

— Hélas ! continua le geôlier, si ce n'était que cela ! mais j'ai ordre de conduire monsieur le chevalier au greffe : ce soir il sera libre.

— Libre ! s'écria Sainte-Croix, pâle d'émotion, libre !

Puis il chancela, battit l'air de ses bras inertes, et, comme une masse, se laissa tomber sur sa couchette.

— Ah ! mon Dieu ! s'écria le geôlier, il se meurt. Et moi qui croyais lui faire tant de joie ; j'aurais dû prendre plus de précautions pour lui apprendre cette grande nouvelle.

Exili, courbé sous le poids d'une émotion tout autre, ne répondit pas.

— Merci, mon ami ; ce n'est rien, dit Sainte-Croix, je vais mieux ; ce n'est qu'un étourdissement déjà passé. Marchez, je vous suis.

Et il essayait de se relever.

— Quoi ! murmura Exili, pas un mot pour moi ?

Sainte-Croix ne sembla pas l'entendre.

— Je vous suis, répétait-il au guichetier ; je vous suis, sortons d'ici...

— Je vous demande pardon, monsieur, répondit le guichetier, mais il faut auparavant que j'aille chez un autre de mes locataires. J'ai pris sur moi de vous prévenir quelques instants plus tôt, afin de vous laisser faire vos adieux à votre ami.

— Mais vous ne tarderai pas je vous en prie, insista Sainte-Croix, on étouffe ici...

— Soyez sans inquiétude, monsieur le chevalier, je reviens.

Et le geôlier se hâta de sortir en refermant la porte.

Sainte-Croix, lui, qui paraissait avoir oublié la présence de son ami, colla son oreille à la serrure.

— Les pas s'éloignent, murmura-t-il, je les entends dans les escaliers ; ils se perdent à l'étage au-dessous. Grand Dieu ! s'il allait ne pas revenir !

— Il reviendra, soyez-en sûr, prononça Exili d'un air sombre.

Cette voix sembla tirer le chevalier d'un songe ; il fixa celui qu'un instant avant il appelait encore son sauveur.

— Pardon, dit-il, pardon, ma joie me fait honte, Exili ; mais je n'ai pas été maître de moi. Songez donc que je m'attendais si peu à cet événement. Dire quo je vais être libre !

— Oui, et votre liberté me condamne désormais à une éternelle prison. Vous l'avez oublié.

— Je ne puis que vous répéter ce que je vous ai dit, mon ami, pardonnez-moi, mais croyez-bien...

— Comment ne vous pardonnerais-je pas ? reprit Exili en se contrainant visiblement ; votre égoïsme est si naturel. C'est celui des gens heureux.

Pour vous, les portes s'ouvrent, que vous importe celui qui reste ?...

— Oh ! vous êtes cruel.

— Non, mais je connais les hommes pour les avoir pratiqués. Je ne me plains même pas du sort qui m'attend.

— Mais vous exagérez votre malheur. Tout est prêt pour votre évasion. Je devais vous aider, un autre vous aidera ; vous ne tarderez pas, sans aucun doute, à avoir un autre compagnon.

— Je n'en ai que trop eu déjà.

Sainte-Croix eut un moment d'impatience presque aussitôt comprimé, mais Exili l'aperçut.

— Je comprends, continua-t-il, l'ennui que je vous cause.

— Mon ami, dit le chevalier, vous savez bien avec quel dévouement je vous aime ; mais que puis-je pour vous ? Une fois dehors, intriguer pour vous faire sortir ?

— C'est inutile.

— Eh bien ! alors ?

— Ecoutez-moi et ne perdons pas en vains propos le peu de répit que nous donne le geôlier. Vous pouvez tout pour moi.

— Vous exagérez, sans doute.

— Non, mais soyez sans inquiétude, ce quo j vous demande ne vous compromettra pas.

— Quoi ! vous penseriez ..